



AMAZON BRETAGNE

3 juin 2026

Face aux canicules : un nécessaire coup de chaud pour nos luttes !

Les températures sont retombées, mais le dôme de chaleur précoce qui nous a fait suffoquer la semaine dernière ne sera pas qu'un lointain souvenir : nous ne sommes même pas encore au début de l'été et avec le changement climatique causé par le capitalisme, ce type de phénomène va devenir de plus en plus fréquent.

Pour le gouvernement comme pour les patrons : circulez, travaillez, y'a rien à voir !

Avec que des températures records partout sur le territoire, pour le gouvernement, il a été urgent... de ne rien faire. Dans les hôpitaux, démunis face à la chaleur, patients et personnels ont subi des températures invivables. Ce sont les soignants qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour ne pas mettre les malades en danger, utilisant leur seule « ressource » : le système D !

Écoles, collèges et lycées sont restés ouverts, entassant les élèves dans des salles de classe dépassant bien souvent les 30 °C. Les épreuves du bac professionnel ont été maintenues. Malgré un bâti scolaire totalement inadapté aux vagues de chaleur, la loi ne fixe aucun seuil maximal de température dans les salles... comme dans le Code du travail. Le ministre a pu tranquillement affirmer que les fermetures d'établissement devaient rester exceptionnelles. Car dans le capitalisme, la priorité est l'exploitation : les gosses doivent être gardés, pour que les parents aillent travailler, pendant que les patrons restent au frais dans leurs salons climatisés.

Pour Tabarot, ministre des Transports : « L'État n'est pas responsable de tout. Il y a les acteurs locaux aussi. » Farandou, ministre du Travail, assure faire confiance aux patrons du BTP pour préserver la santé des ouvriers en période de canicule... On devrait compter sur l'empathie des patrons qui nous exploitent toute l'année ! Et c'est pour cela que plus de 700 travailleurs par an meurent au travail, notamment à cause de la chaleur, comme ce jeune couvreur de 19 ans, mort d'hyperthermie dans la Drôme la semaine dernière.

Pour nous protéger, à nous de réagir collectivement

De fait, cette semaine a été éprouvante : après des nuits tropicales, dans des appartements qui sont bien souvent des bouilloires thermiques en été, il a fallu prendre les transports étouffants et travailler comme si de rien n'était. Dans les transports en commun, rien n'impose aux sociétés exploitantes de prévoir une climatisation, et, du fait du manque de moyens d'entretien, elle est souvent hors service. Plus de 40 °C ont été relevés dans des TER, comme dans les cabines de conduite des bus. Trains et tramways sont tombés en panne. L'année dernière en juin, lors d'une vague de chaleur, des grèves et des droits de retrait avaient été organisés par les travailleurs du transport. Cette année, il y a aussi eu des réactions. Par exemple un débrayage a éclaté au technicentre industriel SNCF de Rouen Quatre Mares : pas question de travailler sous plus de 40 °C, alors que la clim' des bureaux des chefs renvoyait directement son air chaud... dans les ateliers des ouvriers !

Le capitalisme, avec son mode de production effréné et la pollution qu'il génère, détraque le climat. Il faudra le renverser pour que la planète reste vivable. En attendant, pas question d'en payer le prix par notre santé et même nos vies. Alors, à nous d'imposer ce qui est nécessaire : des pauses supplémentaires, de quoi nous rafraîchir, ou refuser de travailler lorsque cela nous met en danger. L'action collective, voilà bien le seul moyen de nous protéger !

Licenciée via AtoZ

Une collègue de l'entrepôt vient de se faire licencier pour retard après une pause. En réalité elle était en discussion avec une manager, mais celle-ci n'est pas intervenue pour rétablir les faits. Pire, la direction n'a pas eu le courage de l'annoncer en face à la collègue, puisque c'est via une notification pour ex-employé sur AtoZ qu'elle a appris la nouvelle !

Face à l'arbitraire patronal qui licencie sans scrupule, opposons leur l'union de tous les travailleurs !

Atelier créativité

Qu'il pleuve ou qu'il neige, les patrons ne sont jamais en manque d'idées pour maintenir leurs profits. Nous aussi, au prochain épisode de canicule, rappelons-nous que notre force numérique c'est aussi de mutualiser nos idées : réunissons-nous, discutons par tous les moyens possible de ce qui serait nécessaire pour bosser en conditions correctes : boissons fraîches, pauses allongées, horaires aménagés, climatisation, adaptation des cadences, etc. Ensemble, on redoublera d'inventivité... et de moyen d'imposer ce qui est nécessaire pour bosser sans crever !

La grosse fusée de Jeff

Vendredi 29 mai, la fusée New Glenn du projet spatial de Jeff Bezos – Blue Origin - a explosé au démarrage. Derrière les vidéos spectaculaires, pas de blessés, mais de l'argent parti en fumée, littéralement.

Car une de ces fusées, ce sont des dizaines de millions de dollars – pour le dernier modèle, le « simple » décollage facture à 68 millions de dollars. Quelques 3000 SMIC annuels explosés en plein vol. Que des millions soient dépenser pour la recherche et le progrès scientifiques, rien de plus normal. Mais on a comme une impression qu'avec Blue Origin, l'enjeu principal est surtout un jeu entre Bezos et Musk, de qui a la plus grosse... fusée, évidemment.

Les Prime Days arrivent

Les dates sont fixes : les Prime Days seront du 23 au 26 juin. Pour la direction, tout bénéf – (nous faire) travailler plus pour gagner plus. Mais si pour nous, les cadences explosent, exigeons des embauches et une rémunération digne !

Après la victoire du PSG, le déferlement sécuritaire

Très rapidement, la victoire du PSG en Ligue des Champions a été effacé par le déferlement médiatique sur les débordements lors des célébrations le soir du match. Le ministre de l'intérieur parle de centaines d'interpellations, d'un mort et de dizaines de blessés. Il n'en fallait pas plus pour enchaîner les appels à la fermeté et la condamnation des jeunes de banlieue venu déferler sur les beaux quartiers.

C'est bien facile, et habituel, de reverser toute la responsabilité sur des jeunes trop euphoriques : déjà après la demie finale, des CRS avaient matraqués des dizaines de jeunes célébrant pacifiquement aux abords des Champs. Depuis des années, appauvrissement, frustration et manque de perspectives jouent dans le fait que des violences éclatent aux abords de tels rassemblement. Mais que ce soit après la victoire en coupe du monde en 2018, pendant la Fête de la Musique, le parcours du Maroc au Mondial 2022 – la présence et les consignes d'intervention de la police ont été décuplées, sans forcément attendre de « provocation ». Comme disait Nuñez, ministre de l'intérieur, en se gargarisant des 890 interpellations : « *On s'attendait à des débordements, des violences, des attaques contre les forces de l'ordre. [...] Il y avait des consignes d'extrême fermeté* ». Un petit aire de prophétie auto-réalisatrice.

+54% chez les patrons, -12 % chez les salariés

Selon un rapport de l'ONG Oxfam, depuis 2019, les revenus des 1500 plus gros chefs d'entreprise au monde ont augmenté de 54 %, quand il a reculé de 12 % pour les travailleurs. Désormais, il faut à un salarié 490 années de travail pour gagner l'équivalent des revenus d'un PDG. Il est plus que temps d'inverser la tendance et de faire rendre gorge aux nantis et aux exploités !

Moins de trains, mais plus de Rafale

Pendant les fortes chaleurs, la SNCF a annoncé des suppressions de trains sur certaines lignes. Elle explique que « la conception ancienne des voitures Corail ne leur assure pas la même robustesse dans ces conditions météorologiques ». Dans le même temps, les sénateurs proposaient une nouvelle rallonge du budget militaire, afin de le porter à 450 milliards d'ici 2030 pour commander plus de Rafale et de frégates...